En souvenir de M. Arthur Loup

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **86 (1957)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En souvenir de M. Arthur Loup

En la fête de l'Ascension, une foule émue accompagnait à sa dernière demeure M. Arthur Loup, maître régional retraité, décédé à La Tour-de-Trême, à l'âge de 67 ans, après une longue et douloureuse maladie, supportée avec des sentiments profondément chrétiens. Originaire de Bussy (Broye), M. Arthur Loup naquit à Lessoc, où son père était instituteur. Il se sentit aussi la vocation pédagogique et obtint son brevet d'enseignement en 1909. Après un stage d'un an à l'Institut agricole de Pérolles, il occupa le poste d'instituteur de Prez-vers-Noréaz, où il se signala d'emblée par son intelligence vive et ouverte et par son esprit d'initiative. En 1918, il fut nommé professeur à l'Ecole régionale de Courtion, poste qu'il occupa pendant dix sept ans. Dans ces deux villages, M. Loup eut une activité rayonnante. Organiste, directeur de chant, fondateur des deux fanfares locales, il sut donner, par son dévouement et sa compétence, une forte impulsion aux sociétés et à la vie paroissiale. Il collabora à l'organisation des *Céciliennes* et bénéficia de la précieuse amitié du chanoine Bovet.

Mais c'est surtout comme maître d'école qu'il laisse le souvenir le plus profond, car l'enseignement était pour lui chose grave et il y mit le meilleur de son cœur. C'était un maître sévère, exigeant, mais foncièrement bon et juste qui s'imposait par une autorité naturelle. Son intelligence, sans cesse en éveil, était ouverte aux méthodes nouvelles. Il sut discerner ce qui était le plus utile à la formation des élèves, estimant que rien ne pouvait remplacer le travail, l'attention, l'application. Ame de poète, il apprit à ses élèves à admirer la nature, à découvrir notre beau pays et à l'aimer. Son souci était de former des futurs citoyens, non seulement férus d'instruction civique, mais consciencieux et droits.

M. Arthur Loup servit aussi son pays dans l'armée. Premier lieutenant dans le bataillon 16, il fut mobilisé pendant la guerre de 1914-1918. Il aimait ses hommes et en était aimé. Camarade un peu distant il devint un ami délicat pour ceux qui avaient su gagner sa confiance ! Hélas ! A la suite d'un accident, sa santé fut fortement ébranlée et, en 1935, il dut se résigner à prendre une retraite prématurée. Il revint dans sa Gruyère natale et s'installa avec sa nombreuse famille à La Tour-de-Trême, où il collabora dans la mesure de ses forces à l'exploitation d'un commerce florissant. Là aussi, il participa à la vie active des sociétés comme membre de la *Chorale*, membre actif et sous-directeur de la *Cécilienne*, comme directeur de la Société de musique pendant sept ans.

Depuis plus de vingt ans, M. Loup, était connu des agriculteurs du canton. Il élevait lui-même de nombreuses colonies d'abeilles et, dans la branche, ses connaissances étaient indiscutées. C'est ainsi qu'il devint secrétaire, puis président de la Société d'apiculture de la Gruyère. Il donna des cours et de nombreuses conférences dans le canton et en Suisse romande pour propager les meilleures méthodes d'élevage. Le Conseil d'Etat le nomma inspecteur des ruchers et il était souvent désigné comme expert et juré. Il créa la Centrale romande d'achat des miels dont il assuma la présidence.

Depuis deux ans, il dut renoncer peu à peu à toutes ses occupations et se prépara à la mort avec la foi d'un grand chrétien. Il puisa la force de supporter ses douleurs dans la contemplation silencieuse du crucifix, dans la communion et dans l'affection de son admirable épouse et celle de ses enfants qui pleurent un père aimé, ferme et bon.

Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur ! Dès maintenant, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent.